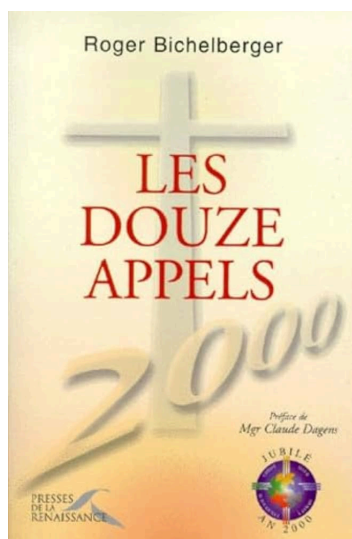


Editorial

## A Roger Bichelberger, entre passé et présent

Chers amies et amis  
de la Famille marianiste,

**Nous sommes**, en cette année jubilaire pour toute l'Eglise catholique, des pèlerins d'espérance – thème de ce jubilé. Dans cette optique, il m'a semblé important de revenir sur le passé, car c'est la deuxième fois que je vis intensément un jubilé en Famille marianiste. La première fois, c'était en l'an 2000, et un livre de Roger Bichelberger (1938-2018) m'avait alors particulièrement marqué.



qui a le souci de «rendre le Christ présent aux hommes de notre temps», un lieu qui dispense une formation et permet d'approfondir la foi. J'ai relu ces pages en janvier avec beaucoup d'intérêt et d'émotion.

**Lumineuses**, elles nous aident à poursuivre notre engagement au sein de la Famille marianiste. Nos quatre rencontres annuelles constituent toujours des temps forts de prière, de formation et d'amitié. Elles sont préparées et animées par des religieux et des laïcs marianistes. Notre aumônier, le Père Casimir Tchéou, œuvre dans la paroisse de Châtel-Saint-Denis tout en poursuivant à Fribourg un très bel accompagnement d'une fraternité de jeunes. Nous avons également ouvert d'autres voies comme l'animation, le dernier mardi du mois, d'une lectio divina au sein de l'Unité pastorale Mont-Blanc, située près de la gare de Genève Cornavin. Geneviève de Simone-Cornet en assure l'animation depuis l'an dernier.



**Le bulletin** que vous tenez entre les mains constitue non seulement un hommage à Roger Bichelberger, mais surtout il témoigne de notre engagement à tous dans la durée. Au cœur des difficultés du quotidien, nous n'avons pas renoncé à nourrir des projets ambitieux.

Bonne lecture et bon jubilé!

Roland Carrupt,  
responsable des CLM de Suisse

**Pilier du nouveau** des Communautés laïques marianistes en France, Roger était pour nous tous un modèle d'érudition et de sagesse, et un laïc marianiste engagé. Dans son livre intitulé *Les douze appels* (Paris, Presses de la Renaissance, 1999), il nous invitait à entrer avec foi et conviction dans le jubilé de l'an 2000. Dans son quatrième appel, Roger brossait un magnifique portrait de ce que devaient être nos fraternités: une douzaine de membres unis par la prière personnelle et communautaire, un lieu d'accueil



L'année 2024 s'est terminée, pour la Famille marianiste de Suisse, par une journée de réflexion sur l'Immaculée Conception dimanche 8 décembre au Foyer des Creusets à Sion. Son thème: «Une dévotion particulière et profonde». Les participants ont découvert l'office de ce jour de fête, un office récité autrefois dans la Famille marianiste, et réfléchi sur le sens de ce dogme.

L'Immaculée Conception est un dogme de l'Église catholique proclamé le 8 décembre 1854 par le pape Pie IX. Il déclare que la Vierge Marie a été conçue sans tache, exempte du péché originel. Sa proclamation n'a fait qu'exprimer ce que le peuple chrétien vivait dans la foi depuis des siècles et a souligné l'importance de Marie en tant que mère du Christ.

### Des textes poétiques et profonds

En ouverture, Christoph von Siebenthal a présenté le petit office de l'Immaculée Conception, récité autrefois par les marianistes des hymnes et des prières du lever au coucher: matines, prime, tierce, sexte, none, vêpres et complies. Les premières fraternités ou congrégations s'appelaient congrégations de l'Immaculée. Des textes à la fois poétiques et riches de sens, comme cette hymne des vêpres qui s'adresse à Marie: «Salut, cadran



solitaire/qui vit rétrograder/L'astre de dix degrés./Le Verbe en Vous s'incarne/Afin d'élever l'homme/Des enfers jusqu'aux cieux./L'Infini s'abaisse/Peu au-dessous des Anges./Des rayons de ce Soleil/Marie resplendit./Aurore à son lever./Elle brille, sitôt conçue. Lis parmi les épines./Elle brise la tête du Serpent./Belle comme la lune./Elle éclaire les égarés. Ainsi soit-il». Des prières demandant la protection de la Vierge, comme cette invocation: «Dieu, qui par l'Immaculée Conception de la Vierge Marie, avez préparé à Votre Fils une demeure digne de Lui, nous Vous en supplions, Vous qui, en prévision de la Mort de ce même Fils L'avez préservée de toute tache, accordez-nous, par Son Intercession, que, purifiés de nos fautes, nous parvenions jusqu'à Vous».

### La première en chemin

L'Immaculée Conception célèbre la pureté de Marie, «la première en chemin», et nombre de théologiens ont tenté de la définir. Karl Rahner y voit la «fête du saint commencement» de Marie, accessible dans la foi, un commencement qui conduit au mystère de Dieu.

Selon Benoît XVI, «Marie est l'image de ce que Dieu veut nous donner. Nous pouvons également appliquer à nous-mêmes la parole qui a été prononcée envers Marie si nous appartenons au Christ: 'Tu es pleine de grâce'. Nous sommes portés par cette grâce. Notre vie, qui est - malheureusement - aussi marquée par le péché, peut être guérie. La proximité de Marie nous fait entrer dans cette atmosphère de guérison».

### Quatre motifs de joie

Le Père Johann Roten relève que l'Immaculée Conception nous procure une quadruple joie. Première joie: le fait de savoir que «Dieu aime au-delà de toute mesure; c'est un Dieu qui fait des dons volontaires et

abondants à sa création», que «son amour représente la pure joie du don». Ainsi, «Dieu aime Marie pour elle-même. Un amour véritable n'est pas utilitaire, mais audacieux, parce qu'il est sûr de lui-même et sûr de l'être aimé». Deuxième joie: «La noblesse et la grandeur de Marie. Elle est pleine de grâce; mais sans mérite, la reine des saints reste la servante du Seigneur. La noblesse de Marie vient de Dieu et sa véritable noblesse est enracinée dans sa pauvreté». Troisième joie: «Avec l'Immaculée Conception, nous proclamons en même temps le concept immaculé de la personne humaine: ce que Marie est, c'est ce que nous devrions être dans le plan de Dieu, c'est-à-dire l'incarnation vivante du concept non corrompu de l'homme ou de la femme». «Et ainsi, ce qui est réalité en Marie devient notre destin.» Quatrième joie: «L'absence de péché et la sainteté sont des 'privilegés de l'action' et pas seulement des symboles de statut. Toute action par la foi est amour. C'est pourquoi l'Immaculée Conception est un accomplissement de l'amour». Marie est pour nous «le chemin vers la perfection», poursuit Benoît XVI. Elle est «comme un levain mélangé à la masse informe de l'espoir et du désespoir humains, de la capacité et de l'insuffisance humaines».

### Nous préparer avec Marie

Dans son homélie, le Père Casimir a indiqué un chemin pour se préparer à la venue de Jésus à Noël: prier avec et comme Marie; vivre le sacrement de réconciliation; pratiquer la charité en commençant par des gestes simples comme «un regard compatissant ou une main tendue».

Après le repas, quelques informations ont permis à chacun de prendre le pouls de la Famille marianiste aujourd'hui. La journée s'est terminée par un temps d'adoration. Les participants ont accueilli Francesco Mafrica, un laïc marianiste qui vit et travaille



dans le Haut-Valais. Francesco a été mis en contact avec nous par le Père Antonio Colicelli. Roland a rencontré Francesco à Briège et l'a invité à vivre la journée.

Geneviève de Simone-Cornet, CLM

L'année 2025 a débuté, pour la Famille marianiste de Suisse, par la Journée des fondateurs, samedi 26 janvier au Foyer des Creusets à Sion, sur le thème «Confiance en temps de crise». L'occasion de nous replonger dans l'ouvrage Les douze appels de Roger Bichelberger et de mieux connaître la dernière encyclique de François, «Dilexit nos», sur le Sacré-Cœur, et la place du Sacré-Cœur dans la spiritualité de nos fondateurs.

En ouverture, Roland Carrupt, responsable des Communautés laïques marianistes (CLM), a présenté deux des douze appels de Roger Bichelberger qui disent bien l'engagement de la Famille marianiste de Suisse. Le quatrième: «Que chacun travaille à multiplier les petites communautés chrétiennes, à l'image des communautés de l'Eglise primitive» et le sixième: «Que chacun s'interroge sur la place de Marie dans l'histoire du salut, dans l'Eglise et dans sa propre vie».

Roland Carrupt a relevé six caractéristiques de ces appels que nous pratiquons: être des femmes et des hommes chrétiens; faire de nos communautés des lieux d'accueil en nous réunissant où vivent les religieux; avoir la force de nous investir dans la vie fraternelle, la prière et l'écoute de la Parole de Dieu; être missionnaires, témoins du Christ, là où nous vivons; approfondir notre foi, notamment à l'aide



du bulletin «Information»; susciter des CLM par un groupe de jeunes à Fribourg et la lectio divina à Genève.

### Redécouvrir l'importance du cœur

Puis Geneviève de Simone-Cornet, membre de l'Equipe d'animation des CLM, a présenté l'encyclique «Dilexit nos», «Il nous a aimés», «Sur l'amour humain et divin du Cœur de Jésus-Christ», la quatrième du pape François, publiée le 24 octobre 2024. Une encyclique consacrée à la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, une dévotion populaire sur laquelle le pape revient en insistant sur l'importance de l'amour et de la confiance.

Avec ce texte, François reprend un thème traditionnel, au centre de notre foi: l'amour pour le Christ qui doit, par nous, par nos paroles, par nos gestes, rayonner sur le monde, dans notre société. Pour cela, il s'appuie sur l'enseignement de Jean Paul II et de nombreuses figures de la spiritualité catholique – saint François de Sales, sainte Catherine de Sienne, sainte Marguerite-Marie Alacoque, sainte Thérèse de Lisieux ou saint Charles de Foucauld. Il souligne la nécessité, pour les chrétiens, de rendre leur cœur disponible afin de contempler et de recevoir l'amour de Dieu. Il s'agit de «sentir et goûter avec le cœur le message de l'Evangile».

Car notre foi prend sa source dans le cœur de Dieu. Elle est d'abord un cœur à cœur avec lui: «Dieu est proximité, compassion et tendresse». «Nous devons redécouvrir l'importance du cœur», écrit le pape, pour résister à un monde «qui transforme les êtres humains en consommateurs insatiables,

asservis aux rouages d'un marché qui ne s'intéresse pas au sens de l'existence». Il revalorise une approche de la relation humaine et de la relation à Dieu qui fait une large place au cœur et aux émotions. «C'est le cœur qui crée les possibilités de rencontre. C'est par le cœur que je suis aux côtés de l'autre et que l'autre est proche de moi. Seul le cœur peut accueillir et donner un asile», écrit encore le pape.

### La dévotion au Sacré-Cœur est centrée sur l'amour et la miséricorde

Puis François suit la diffusion de la dévotion au cœur du Christ à travers les siècles à partir de la vie religieuse et des monastères. Il évoque ensuite saint François de Sales, évêque de Genève, qui nous invite, dans la simplicité, à nous abandonner au cœur du Christ, à tout remettre à Dieu; sainte Thérèse de Lisieux, pour qui la confiance, la miséricorde et l'amour étaient premiers; Padre Pio et Mère Teresa, qui ont puisé dans le cœur du Christ la force de traverser les épreuves et d'aider les plus pauvres.

La dévotion au Sacré-Cœur, relève le pape, «est essentielle à notre vie chrétienne, car elle signifie notre ouverture, pleine de foi et d'adoration, au mystère de l'amour divin et humain du Seigneur».

### Dimension communautaire, sociale et missionnaire

La dévotion au Sacré-Cœur a une dimension missionnaire, explique François en conclusion de l'encyclique: elle nous appelle à donner notre vie, à nous tourner vers les autres. «La meilleure réponse à l'amour du cœur





du Christ est l'amour pour nos frères»: il y a un lien entre la dévotion au Sacré-Coeur et l'engagement envers nos frères et sœurs. Le pape nous invite «à construire une nouvelle civilisation de l'amour». A opposer le bien et le beau aux structures de péché, à l'égoïsme et à l'indifférence. A nous d'ouvrir notre cœur pour que l'amour de Dieu rayonne sur le monde d'aujourd'hui. A nous d'être missionnaires. Mais comment? Il faut «parler du Christ, par le témoignage ou la parole, de telle manière que les autres n'aient pas à faire un grand effort pour l'aimer... », confie le pape. C'est la «dynamique de l'amour» vécue «en communion avec la communauté». Comment vivre concrètement la dévotion au Sacré-Coeur? La messe du premier vendredi du mois et l'adoration pourraient être revalorisées ainsi que la fête du Sacré-Coeur, célébrée le troisième vendredi après la Pentecôte.

### Chez nos fondateurs

Et la dévotion au Sacré-Coeur chez nos fondateurs, le Père Guillaume-Joseph Chaminade et Mère Marie de la Conception, Mère Adèle? Pour eux, «la Passion est le lieu de la contemplation du cœur de Jésus: c'est par amour qu'il a souffert», a relevé le Père Casimir Tchéou, marianiste, assistant spirituel des CLM, citant plusieurs passages d'«Ecrits et paroles». Et, dans le cœur de Marie, on retrouve l'amour pour Jésus. «Ce n'est que dans le Cœur de Jésus-Christ que nous devons chercher les raisons et les motifs de son supplice; ce n'est ni la perfidie d'un disciple, ni l'envie des prêtres,

ni l'inconstance du peuple, ni la faiblesse de Pilate, ni la barbarie des bourreaux, qui l'a mis à mort. C'est son amour; cet amour divin qui brûle son Cœur est le seul feu qui allume le bûcher où il va s'immoler», écrit le Père Chaminade dans une méditation sur la Passion. «Toute l'économie du salut fut déterminée dans son cœur, exécutée par son cœur», relève Mère Marie de la Conception.

Les Constitutions de la Société de Marie affirment: «En quelque temps et à quelque époque de la vie que l'on entre dans le cœur de cette bonne Mère, on n'y trouve jamais d'autres intérêts que ceux du sacré cœur de Jésus-Christ, son premier-né et notre frère aîné». Et notre fondateur de formuler cette prière: «Cœur immaculé de Marie, parfaitement conforme au Cœur

de Jésus, obtenez que notre cœur devienne semblable à celui de votre divin Fils!».

### Vivre la confiance et l'espérance

Mère Marie de la Conception invite ses correspondantes à vivre la confiance et l'espérance, «ces deux chères vertus du Cœur de Jésus». Elle recommande, «pour croître dans toutes les vertus de pénitence, de mortification, d'humilité», de «s'unir au Sacré-Coeur de Jésus-Christ pénitent, mortifié, humble, etc. dans un esprit de foi et d'amour». Car ce cœur est celui d'un pasteur et «d'un Dieu sauveur» qui est «un père compatissant et plein de douceur». Dans chaque communauté se pratiquait, les dimanches et les jours de fête, «l'amende honorable au Sacré-Coeur de Jésus». Et le Père Chaminade encourageait ainsi les premières religieuses marianistes: «Les Filles de Marie ont et doivent avoir une vraie dévotion au Sacré-Coeur de Jésus. Vous savez qu'elles ne commencent et ne terminent aucun exercice sans invoquer ce Cœur adorable».

Dans son homélie en ce dimanche de la Parole de Dieu, le Père Casimir a relevé que si on prend le temps de lire la Bible, «on ne peut pas être fondamentaliste»: la Parole de Dieu «ouvre l'esprit». Et que l'amour manifesté dans la mort et la résurrection de Jésus est sa clé d'interprétation.

**Geneviève de Simone-Cornet**

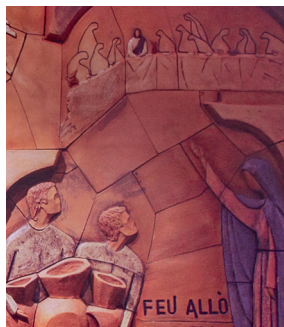


## Quiz Marial

Voici quatre portraits de Marie. Des portraits en pointillés, brefs et incomplets, mais parlants quand on les met en relation avec le nom de leur auteur. C'est le nom de ces auteurs qu'il faut trouver. Il s'agit de noms masculins uniquement, hélas, des noms d'hommes publics, voire de politiques, d'écrivains, de professeurs, des personnes rattachées à notre Église. Chaque portrait est un amalgame de théologie mariale générale truffé d'idées personnelles et typées de chaque auteur. Il existe une certaine unité ou ressemblance entre les quatre hommes.

### Marie, femme guide et « reflet du sacré »

L'auteur affectionne la littérature française, mais a voué son cœur à Dante et à la *Divine Comédie*. C'est dans Dante qu'il trouve une



clé importante pour identifier Marie. Dante, dans son périple à travers enfer et purgatoire, et jusqu'au paradis, est conduit par trois guides: Virgile d'abord, Béatrice ensuite, saint Bernard pour finir. Tous trois ont été dépêchés par Marie. Par elle qui non seulement connaît le chemin vers la « lumière éternelle », les embûches qui guettent le pèlerin et les qualités du bon guide. Marie est une femme guide parce qu'elle-même est pèlerine dans la foi. Mais plus encore à cause de sa proximité de la lumière éternelle, dont elle est le reflet. Reflet du sacré, elle ouvre le chemin vers le Dieu de lumière. L'auteur a écrit des pages importantes sur Marie. On lui doit un certain renouveau de la dévotion mariale. L'auteur a également été marquée par les idées du personalisme, en particulier par le dialogue. Il était un ami de Jean Guitton.

### Marie femme d'action entre foi et amour

L'auteur est philosophe de vocation plus que de métier. Le centre de sa pensée est l'action. Pour lui, c'est elle qui définit l'homme. Il se fait et s'exprime à travers elle. L'action touche et détermine la totalité de l'homme: l'homme intérieur, l'auto-possession dans la liberté, l'homme extérieur et ses différentes formes de participation au monde des hommes et des choses. Nous trouvons ces valeurs et ce langage dans le discours personaliste sur Marie de cet auteur. Marie est, avant tout, une personne faite par et pour l'amour. C'est là une des raisons principales pour lesquelles il est totalement dévoué à Marie. Elle est la personne agissante au cœur de l'Église en marche. L'auteur voit en Marie la vierge ou la femme de la Pentecôte, engagée dans la nouvelle évangélisation. Ce qu'il veut, avant tout, c'est un portrait complet de Marie. Avec d'autres théologiens, il cherche à mettre en application ce que le concile Vatican II a dit de Marie, mais son intention va plus loin: il veut expliquer et compléter ce que le concile a laissé en friche. L'âme et le corps sont au centre de sa vision globale du christianisme; la personne humaine complète, homme et femme; Marie, mais également l'Église; l'amour et l'obéissance dans la foi. Grand admirateur de Saint Louis Marie Grignon de Montfort pour l'envergure de sa pensée mariale, il reste attaché à la petite vierge noire de son pays.



### Marie « une parmi nous » par la relation et la concrétisation.



« Concrétisation » et « relationalité » sont les deux mots que notre auteur affectionne le plus lorsqu'il parle de philosophie de théologie, et de Marie en particulier. Notre auteur n'est pas un thomiste. Il trouve la scolastique un peu abstraite, mais admire la grandeur de ce système théologique. Ce qu'il veut, c'est le concret. Pour lui, Jésus-Christ est « l'univers concret »; l'Église est avant tout le Corps du Christ. Notre auteur a écrit une introduction au christianisme dans laquelle il affirme que le sens de l'être ne se trouve pas dans le monde des idées, mais au milieu du temps et sur le visage de chaque homme. La vérité concrète est la vérité tout court. De là l'importance de la personnalisation. La personne est essentiellement relation. C'est vrai pour Dieu, qui se révèle et devient dialogue. C'est vrai pour Marie qui est, pour notre auteur, une « concrétisation personnelle de l'Église ». Elle est celle qui concrétise: le oui devient enfant, l'intercession vin. Elle est théologie avant la théologie. Notre auteur est disciple de Hans Urs von Balthasar. Il a été marqué par les fastes liturgiques des monastères bénédictins. La liturgie lui tient à cœur. Grand professeur et pianiste amateur, il est un observateur assidu de la culture et de la politique européennes. On a pu dire que sa pensée pouvait se résumer dans l'expression « être pour », être pour l'autre. C'est ce qu'il a développé dans son livre « La fille de Sion ».

## Quiz marial (suite)

## Marie missionnaire - cheminement et réconciliation



L'auteur est un penseur sans avoir une philosophie propre. Sa pensée est axée sur le mouvement. Vivre, pour lui, c'est être en mouvement. Il se nourrit de « l'esprit de l'exode ». Notre vie est appel; l'appel crée le mouvement; le mouvement devient cheminement, et le cheminement conduit à la réconciliation. Notre auteur a été influencé par Romano Guardini et sa philosophie de la réconciliation. Il parle volontiers de pèlerinage, il dit que nous sommes des pèlerins d'espérance. Et l'espérance, pour lui, est ancrée dans « l'infinie dignité » de la personne humaine. Ainsi tout se tient: la dignité, le mouvement, l'espérance, le cheminement et la réconciliation de tous les hommes, mais surtout la réconciliation entre le ciel et la terre. Il a beaucoup écrit sur cette Terre qui est notre « maison » et notre « patrie », dont il faut prendre soin.

Il va de soi pour lui, que Marie est missionnaire: elle ouvre pour notre temps un nouveau chapitre dans l'évangélisation du monde. Elle fait corps avec l'Église. Notre auteur accorde beaucoup d'importance à la dévotion populaire parce qu'elle unit l'Église au peuple et tous deux à Marie. On pourrait dire que la pensée de notre auteur est illustrée par l'image de Marie que nous appelons « Celle qui défait les nœuds ». Il a trouvé cette image en Allemagne, en même temps que la pensée sur la réconciliation. Ainsi, Marie est missionnaire - en union avec l'Église - du cheminement chrétien et icône eschatologique de la réconciliation universelle.

Père Johann Roten sm

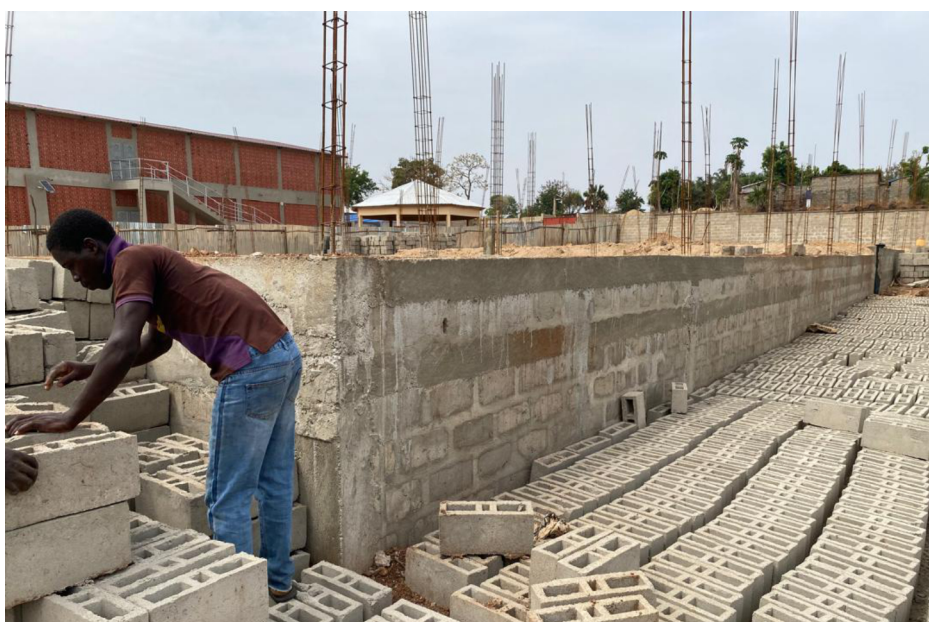


## Nouvelles de Sotouboua

Comme nous l'avions annoncé dans le dernier bulletin, un premier groupe de filles a pu emménager à l'internat Sainte-Sophie à la rentrée scolaire de l'année dernière. Les dortoirs du rez-de-chaussée peuvent accueillir 45 étudiantes. Une salle d'étude et une salle de réunion sont provisoirement mises à leur disposition. A l'internat des filles, deux bâtiments supplémentaires vont être construits: une salle d'étude et un réfectoire. Les fondations sont presque terminées. Il reste les remblais et le compactage au sol avant la pose de la chape. Ces bâtiments sont financés par la fondation suisse Afrika Sophia. Après cela, tout ira très vite avec l'élévation des

murs. Globalement, je suis très satisfait de la qualité des matériaux et du travail.

Fin février, Frère Maximin a écrit: «Sur les deux petits bâtiments de l'oratoire et de l'infirmerie, les finitions se poursuivent. Le toit de l'oratoire est déjà posé; celui de l'infirmerie sera terminé avant la fin de la semaine qui commence. Le système sanitaire et le système électrique se mettent en place et le crépissage des murs intérieurs se poursuit. Les carreaux au sol viendront tout à la fin des enduits».



## Nouvelle Communauté Marianiste

Le 5 janvier 2025, en la solennité de l'Épiphanie, la Région du Togo a officiellement ouvert une nouvelle communauté à Garu (à 300 kilomètres de Kara), dans le diocèse de Navrongo-Bolgatanga, au nord-est du Ghana, après quatre années d'échanges, de rencontres et de prière. Les marianistes ont répondu à l'invitation de l'évêque du lieu, Mgr Alfred Agyenta.

Les premiers frères, Frédéric Kodjo Bini et Patrice Médesso Agao, ont été officiellement accueillis au cours d'une messe présidée par l'évêque du diocèse, Mgr Alfred Agyenta. Le troisième membre de la communauté sera Frère Philipp Adoka Okisai, de la Région d'Afrique de l'Est. Il termine actuellement ses études à Lusaka, en Zambie. L'évêque était entouré du Père Jonas Kpatcha, supérieur régional du Togo, et du Père Richard Abingya, curé de la paroisse Holy Angels de Garu. Étaient aussi présents à cette cérémonie l'économiste régional du Togo, Frère Jules Along, la directrice régionale de l'éducation catholique du diocèse de Navrongo-Bolgatanga, Soeur Bernardine Pemii, ainsi que plusieurs sœurs de sa communauté, les Filles de

la charité de saint Vincent de Paul. Les fidèles étaient nombreux.

Dans son homélie, Mgr Agyenta a souligné la mission des religieux marianistes à Garu: «Ils ne viennent pas ici parce qu'ils n'ont pas de travail au Togo. Ce n'est pas non plus parce que le Ghana manque d'enseignants. Ils sont là en tant que missionnaires pour rendre témoignage à Jésus». Cette mission se déroulera essentiellement à travers leur ministère éducatif à la Father Morin Memorial Junior High School de Garu. Un partage fraternel a eu lieu au presbytère à l'issue de la célébration.

Frédéric Bini a écrit ceci au Père Hugo Schwager: «Ici à Garu, tout se passe au gré de la Providence. Lundi prochain 3 mars, cela fera exactement deux mois que nous serons arrivés dans ce lieu de mission. Nous commençons à nous familiariser avec les



habitants du quartier. La langue locale, le koussa, nous fait défaut, mais petit à petit nous apprenons quelques mots pour pouvoir saluer surtout les personnes âgées qui ne parlent que ce dialecte. Les enfants du quartier nous appellent «father, father» quand nous passons. Ils doivent encore apprendre à dire «brother, brother»! Mais ça va venir. A l'école, les élèves sont plutôt sympathiques et réceptifs, tout comme nos collègues enseignants».

## Au fil des jours

### 50 ans de sacerdoce pour le Père Leo Müller

Le Père Leo Müller a fêté le 15 mars 50 ans de sacerdoce. Une vie bien remplie au service du Seigneur et de ses frères ainsi que de nombreux élèves et paroissiens à Sion, Zurich, Schlieren et Dietikon.

Le Père Leo Müller a été actif dans l'enseignement et en paroisse. En outre, dans le cadre des marianistes suisses, il a rempli les fonctions de directeur, de provincial, de régional et de directeur de la Communauté territoriale de Suisse. Frère Gustav Arnold lui a rendu hommage en ces termes: «Nous te félicitons de tout cœur pour ton jubilé d'or sacerdotal. Nous te remercions pour ton travail infatigable et ton grand engagement». Ordonné prêtre par Mgr Pierre Mamie, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, le 15 mars 1975 dans la chapelle du séminaire Regina Mundi à Fribourg, Leo Müller a célébré sa première

messe dans sa paroisse d'origine, Saint-Martin, à Altdorf, le 27 avril suivant.

### Clairvoyance et esprit pionnier

Il a enseigné à l'école normale de Sion, puis à l'école catholique de Zurich qu'il a dirigée pendant quinze ans. Dès l'an 2000, il a travaillé avec le Père Hugo Schwager comme curé in solidum dans les paroisses zurichoises de Dietikon et de Schlieren pendant environ onze ans. Frère Gustav Arnold a cité comme exemple de la clairvoyance et de l'esprit pionnier du Père Müller «la mise en scène et la présentation de l'exposition biblique. En treize ans, elle a été montée et présentée dans soixante-quatre centres paroissiaux catholiques et réformés». Par exemple dans les cantons de Zurich et d'Argovie, dans l'Oberland bernois et à Viège. «Un bon instrument qui a permis à de nombreux croyants, jeunes et adultes, d'accéder à la Bible et qui a donné une impulsion apostolique aux paroisses.»

### Responsabilité prolongée

«Nous sommes reconnaissants et heureux que tu aies accepté, l'automne dernier, la demande du supérieur général de diriger notre communauté territoriale pour trois années supplémentaires, a relevé Frère Gustav Arnold. Nous te remercions également pour tout ce que tu as accompli au cours des décennies passées.» Il a terminé en lui souhaitant une bonne santé, du temps pour se détendre et surtout «la bénédiction de Dieu et la protection de Marie».

Geneviève de Simone-Cornet



## Frère Gustave Arnold a fêté 80 ans.

Né, le 1er mars 1945, Gustav Arnold (Gusti) a grandi à Altdorf, dans le canton d'Uri. Après avoir fait son noviciat en Autriche et obtenu son diplôme à l'École normale de Sion, il a été durant plusieurs années instituteur à Brig, puis à Altdorf. Là, il s'est engagé dans le mouvement scout Jungwacht.

Après une formation complémentaire, il a enseigné dans la section secondaire de l'école catholique de Zurich.

Lorsque les marianistes ont remis la direction de cette école et après une préparation correspondante à l'université de Fribourg, notre confrère a travaillé dans la paroisse Saint-Joseph de Dietikon (ZH) comme assistant pastoral et sacristain. Par après, il s'y engagera bénévolement. Avec la grave maladie de Jean-Paul Federneder, Gusti est devenu responsable de la communauté marianiste de Sion, de la Maison Chaminade, puis de la communauté du Foyer des Creusets.

Il est membre du Conseil de la Famille marianiste de Suisse.

Nous invoquons sur lui la bénédiction de Dieu et la protection de la Mère de Dieu.

**Père Leo Müller,**  
directeur de la Communauté territoriale  
de Suisse



Père Casimir Tchéou

### Mission dans la Veveyse

J'ai été nommé par Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, prêtre auxiliaire à 35% dans l'Unité pastorale (UP) Saint-Denis, dans le canton de Fribourg, le 1er septembre 2024. Sur le plan administratif, la superficie de cette UP correspond à celle du district de la Veveyse. Cette nomination s'inscrit dans le cadre de la collaboration que nous avons voulu mettre en place avec la Région diocésaine de Fribourg partie francophone.

Ma mission consiste à prendre part à l'animation pastorale de l'UP, confiée à une équipe de six agents pastoraux sous

la conduite du curé modérateur, l'abbé Déogratias Ahishakiye.

J'assure ce qui relève du ministère presbytéral: eucharisties, confessions, baptêmes, ... Comme répondant des paroisses de Le Crêt-Progens et Porsel, je participe aux réunions de des Conseils de communauté et de paroisse.

Pour des raisons pratiques, et pour favoriser la pastorale de proximité et mon immersion dans la région, je réside une partie de la semaine à la cure de Châtel-Saint-Denis, l'autre dans la communauté marianiste de Fribourg.



Lancé jeudi 13 mai 2021 (Ascension) dans la paroisse Sainte-Thérèse à Fribourg, Foi et vie est un groupe de jeunes accompagné par le Père marianiste Casimir Tchéou. C'est une fraternité marianiste en gestation. Voici comment on présente le groupe sur le feuillet pour l'année 2024-2025: «La fraternité Foi et vie propose aux jeunes de déployer leur vie chrétienne en s'inspirant du charisme marianiste.

Centrés sur le Christ, ses membres développent un esprit fraternel, apprennent à prier, accueillent Marie comme leur mère, apprennent à faire le lien entre leur foi et leur vie concrète et s'engagent dans un service comme mission».

Le groupe poursuit sa maturation par de nouvelles initiatives: prière du chapelet en groupe, adoration, soutien alimentaire à l'association Banc Public, mise en place d'une caisse commune, ...

Au départ, le groupe se réunissait deux fois par mois; cette année, ses membres se sont retrouvés une fois par mois. Cependant, le contact et les informations sont permanents à travers WhatsApp et Instagram.

Le logo de la fraternité est l'œuvre d'un de ses membres, Michael Manonga.



### La Madeleine

La Madeleine est un espace où on peut venir prier, entendre un enseignement et être écouté et accompagné si nécessaire. Un dimanche par mois à 16h, le groupe – entre cinq et dix personnes – se réunit dans la chapelle de la paroisse Sainte-Thérèse pour une heure de prière devant le Saint-Sacrement suivie d'un temps de convivialité. Nous commençons par la prière de trois heures; puis viennent la louange, la proclamation de la Parole de Dieu suivie d'un commentaire et une prière d'intercession personnelle.

La participation varie entre 5 et 10 personnes.